

Elle tombe rapidement en ruines ; mais elle ne disparaîtra pas complètement. D'abord elle laisse pour continuer son œuvre de bénédiction une église aussi vaste que majestueuse ; puis, sur son emplacement on construira une chapelle où figureront l'autel, les colonnes et toutes les décorations du vieux sanctuaire.

Les Israélites pleurèrent la ruine du temple de Salomon, parcequ'ils savaient que ce temple ne devait jamais plus se reconstruire. Mais nous, chers lecteurs, consolons-nous de la disparition d'un sanctuaire auquel nous tenions à tant de titres. Fils d'une Église qui ne meurt pas, ne nous inquiétons pas des ravages des siècles. Aujourd'hui la foi fait jaillir des édifices majestueux en l'honneur du vrai Dieu ; demain, l'infidélité peut forcer le Christianisme à se réfugier dans les catacombes. Mais soyons rassurés ; Jésus-Christ a dit : " Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles " et il a les paroles de la vie éternelle.

—ooo—

LE PAPE.

Pour saisir toute la pensée de Palmer, ne faudrait-il pas que M. le curé définît bien nettement le sens du mot *primauté* ?

M. le ministre admettrait-il que la *primauté* dans une société, c'est évidemment un privilège dont jouit un membre en particulier, de préférence aux autres membres de cette société ?

Oui.....Ça peut-être ainsi.....Mais M. le curé